

Les éleveurs d'émeux se multiplient dans Charlevoix

Par **FRANÇOIS FOURNIER**

L'élevage d'émeux est en pleine expansion dans Charlevoix. Le Centre de l'émeu de Charlevoix, situé en bordure de la route 381 à Saint-Urbain, est l'un des pionniers de ce domaine. L'entreprise lançait dernièrement ses activités pour l'été.

L'émeu fait partie de la famille des ratites. Il est en quelque sorte le petit cousin de l'autruche. Le Centre de l'émeu de Charlevoix a ouvert ses portes l'an dernier. L'entreprise se spécialise dans l'élevage de cet

animal originaire d'Australie. Le centre a également une mission éducative. Il est d'ailleurs possible d'y effectuer des visites guidées qui renseignent sur les habitudes de vie de ce grand oiseau.

«Nous cherchions un moyen de revaloriser notre ferme familiale qui était vide depuis des années. Nous voulions des animaux qui s'entretenaient facilement et qui ne demandaient pas un réaménagement complet de nos installations. Notre premier contact avec l'émeu a eu lieu lors d'une exposition agricole. Ce fut un coup de foudre», explique une des action-

naires du Centre, Fernande Tremblay.

Le Centre de l'émeu de Charlevoix compte maintenant 75 oiseaux dont 40 sont au stade adulte et aptes à la reproduction. La femelle peut pondre entre 20 et 60 oeufs par année, qui pèsent en moyenne 600 grammes. Un seul oeuf d'émeu équivaut à 12 oeufs de poule. La chair de ce volatile australien comporte moins de 2% de gras. Ce dernier possède aussi des propriétés médicinales et cosmétiques. Les plumes et les griffes peuvent même être récupérées pour en faire des oeuvres d'art.

Projets d'avenir

L'élevage d'émeu est peu répandu au Québec. Les producteurs doivent développer les marchés pour assurer la rentabilité de leurs entreprises. Les débouchés éventuels sont cependant nombreux.



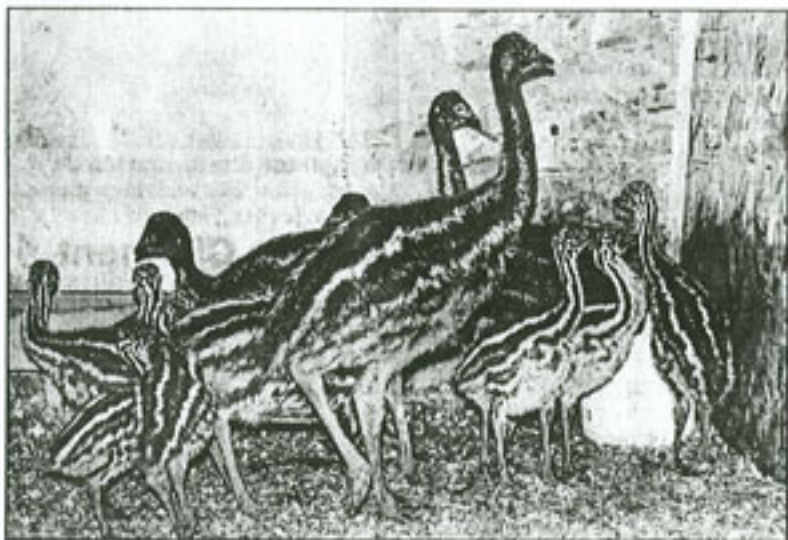
L'entreprise compte plus de 75 bêtes.

«Nous voulons introduire la viande d'émeu dans les auberges de Charlevoix dès l'an prochain. Nous élaborons présentement des recettes. Nous voulons également rendre disponi-

ble nos produits (viandes et dérivés) dans les marchés d'alimentation. Il y a encore tant de choses à développer», conclut un autre actionnaire, Guy Simard.



Guy Simard, Raymonde Tremblay, Damien Tremblay et Gertrude Tremblay (absente) sont actionnaires du Centre de l'émeu de Charlevoix.



Une femelle peut pondre de 20 à 60 oeufs par année.